

[Texte]

But the basis of the development of those programs would be independent to each community. I don't think we would ever want to see a national organization telling a grassroots community what to do. If the grassroots community has some ideas about how it can best approach its recreational sport problems and what its needs are, the best thing for us to do is to see what materials it needs and what we can do to help it to develop its own program.

You are going to have to put different twists on programs that are going to be suited to the interests of aboriginal kids, because they have to see themselves doing it. One year I was in a small community in the country and they had all this brand-new material, much like the stuff from the Arctic winter games. There were all these faces of kids playing sports. There were a lot of white faces, a lot of black faces, and a lot of yellow faces, but there were no brown faces. Ironically, we were there talking on behalf of sport and saying how great it was, but when they looked around the room, they didn't see anybody who looked like them.

• 1655

Those particular needs have to be given back to the community. They have to see themselves in those pictures in order for them to take on a special relationship with the activities they're performing. The communities are the best ones to dictate how that happens.

The Chairman: I have a couple of questions, if the committee would indulge me.

I have had a little bit of experience as the mayor of Regina, where we had an urban native issues task force. We spoke about developing an urban native sports facility, which didn't happen. I didn't support it then, and I still don't support it now. I may have to change my mind; I'm not sure. I find part of the process of being attached to this committee is that it is a learning process.

For the sake of all Canadians there has to be a level at which support, once it reaches a certain level, incorporates all of Canada together, with the exception of those sporting activities that might be culturally specific, for instance the Northern Games. I see no problem in having a Northern Games event or a Northern Games event of the world, that kind of thing, but I have some difficulty seeing the Canadian taxpayer supporting, for example, a southern Canadian aboriginal softball tournament, when that, generally speaking, is a sport for everyone in that particular area. But I can see the need—this is where I'm really getting confused now—for opening the doors to make that sort of activity happen on reserves, where the resources may be somewhat limited. And the Canadian taxpayer should encourage that this sort of thing happens.

Does this conflict with anything you've been saying so far?

Mr. Morris: As I said, that's already happening in this country. There's already a native softball tournament, a native championships. That's already happening here.

The Chairman: But they're not under the umbrella of the Aboriginal Sports Secretariat, as an example.

Mr. Morris: No. That has been running independently through another organization or a group of people getting together to do it. I don't think you really want to touch that.

[Traduction]

Mais il resterait que chaque communauté administrerait indépendamment ses programmes. Nous n'aimerions pas qu'une organisation nationale dicte à une communauté ce qu'elle doit faire. Si cette communauté a une idée de la meilleure solution à ses problèmes de sport récréatif, le mieux est de s'enquérir de ses besoins et de voir ce que nous pouvons faire pour l'aider.

Il faudra adapter ces programmes aux besoins des jeunes autochtones qui auront eux-mêmes la responsabilité de les déterminer. Je me suis retrouvé une année dans une petite communauté où ils avaient du matériel tout neuf comme celui utilisé pour les jeux d'hiver de l'Arctique. Il y avait des photos de toutes sortes de jeunes sportifs. Il y avait des photos de Blancs, de Noirs, de Jaunes mais pas de Bruns. Nous étions là pour leur parler de sport, des merveilles du sport, mais quand ils regardaient autour d'eux, ils ne voyaient aucune photo qui leur ressemblait.

Il faut confier ces responsabilités aux communautés. Il faut qu'ils se retrouvent dans ces photos pour pouvoir établir ce lien spécial avec les activités qu'ils pratiquent. Ce sont les communautés qui sont elles-mêmes les mieux placées pour assumer ces responsabilités.

Le président: Si vous me le permettez, j'aurais une ou deux questions à poser.

J'ai une petite expérience dans ce domaine puisque lorsque j'étais maire de Regina, nous avions un groupe d'étude responsable des questions touchant aux autochtones en milieu urbain. Nous avions envisagé de construire des installations sportives pour les autochtones mais cela ne s'est pas fait. Je n'y étais pas favorable et je n'y suis toujours pas favorable. Il est possible que je change d'avis, mais ce n'est pas sûr. Participer aux travaux de ce comité est un véritable apprentissage.

Il est indispensable pour le Canada qu'à partir d'un certain niveau, certaines activités sportives concernent tous les Canadiens à l'exception de celles qui ont une connotation culturelle spécifique, par exemple les Jeux nordiques. Je ne vois pas d'inconvénient à des jeux nordiques mondiaux, par exemple, mais j'aurais du mal à accepter que les contribuables canadiens financent, par exemple, un tournoi de balle molle réservé exclusivement aux autochtones du Sud quand on sait, d'une manière générale, que c'est un sport pratiqué par tout le monde dans le Sud. Par contre je peux comprendre la nécessité—c'est là que je me heurte un peu à une contradiction—d'encourager de telles activités dans les réserves où les ressources financières sont parfois limitées. Le contribuable canadien devrait encourager ce genre d'initiatives.

Est-ce compatible avec ce que vous proposez?

M. Morris: Comme je l'ai dit, c'est déjà une réalité. Il y a déjà un tournoi autochtone de balle molle, un championnat autochtone. C'est déjà une réalité.

Le président: Mais il n'est pas patronné par le Secrétariat au sport autochtone, par exemple.

M. Morris: Non. Ce championnat est l'initiative d'une autre organisation, d'un autre groupe. Il serait préférable de ne pas y toucher.